

EUROPACORP ET LES FILMS ALAKIS<sup>®</sup>  
PRÉSENTENT

# ON N'A JAMAIS VU AUSSI DOUÉS POUR SE FOUTRE DANS LA MERDE



## La Planque

UN FILM DE AKIM ISKER

JALIL NACIRI • GILLES BELLOMI • AHCEEN TITI • GUILLAUME VERDIER • SAMIRA LACHHAB

UNE COPRODUCTION LES FILMS ALAKIS<sup>®</sup> EUROPACORP ET DIRECT CINEMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINEMA ET DIRECTO AVEC JALIL NACIRI / GILLES BELLOMI / AHCEEN TITI / GUILLAUME VERDIER / SAMIRA LACHHAB AVEC LA PARTICIPATION FINANCIERE DE BVOYUNA ET AVEC JEAN-FRANÇOIS CAYRE / ANTOINE BASLER / ALI YARA / MARCO LOCCI / VIRGILE M FOUILLOU / DANY VERISSIMO / ILYANA NACIRI / THAMI NACIRI "LA PLANQUE" PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ET SCÉNARISTES JALIL NACIRI & KALID BAZI 1<sup>er</sup> ASSISTANT RÉALISATION ANDRÉAS MESZAROS ET CHRIS ADJOLON DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MOSSE MONTAGNÉ JULIE DUPRE MONTAGNÉ CHLOÉ CAMBOURNAC MONTAGNÉ ORIGINAL KALID BAZI CASTING SWAN PHAM ET MOHAMED BELHAMAR SON FREDERIC BOBILLIER / ALAIN FEAT / LOIC GOURBE SCÉNARIO ET DIALOGUES JALIL NACIRI UN FILM DE AKIM ISKER



Direct Cinema

Direct 8

[www.laplanque-lefilm.com](http://www.laplanque-lefilm.com)

EUROPACORP

EUROPACORP

EUROPACORP

SORTIE LE 31 AOÛT 2011

DOSSIER DE PRESSE

**Distribution France**

**EUROPACORP DISTRIBUTION**

137 rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

Tel +33 1 53 83 03 03

Fax +33 1 53 83 02 04

[www.europacorp.com](http://www.europacorp.com)

**Presse**

**CARTEL**

**Jean-Baptiste Péan**

116 rue de Rivoli - 75001 Paris

Tel : +33 1 71 19 79 03

Mob : +33 6 77 02 03 35

[www.cartel-com.com](http://www.cartel-com.com)

**Spécifications techniques**

Durée : 1h29

Format : 1.85

Son : Dolby SRD-SR et DTS

## SYNOPSIS

Kiko, Gilles et Pera braquent une banque et s'enfuient avec 45 millions d'euros répartis dans trois sacs Vuitton. En sortant, ils découvrent avec stupéfaction que Titi, le chauffeur du gang, et sa Fiat Panda ont disparu. Kiko, la tête pensante du trio cagoulé, ne trouve pas de meilleur refuge qu'un commissariat pour échapper à la police !

- *Il vous a fait du mal ? Un chagrin d'amour ?*
- *Bon t'es voyante ou psychanalyste ? T'as dit 100% de réussite, je les veux !*

## NOTES DE PRODUCTION

Désirant avant tout créer un film métissé à travers lequel les jeunes puissent se reconnaître, l'équipe de LA PLANQUE (composée d'artistes âgés entre 30 et 40 ans tous issus de quartiers populaires) a signé un long métrage alliant comédie et action, entre sérieux et dérision, pour une jeunesse qui ne demande qu'à en rire.

Inspiré aussi bien par les films *Blaxploitation*\* et le cinéma populaire pour la forme, que les pièces de Georges Feydeau et du théâtre de boulevard pour son écriture, LA PLANQUE est un film tourné à 100 à l'heure avec des répliques déjà cultes.

Les rapports voyoucratie/police, hommes de parole/lâches et même les relations hommes/femmes, y sont abordés avec un œil nouveau et sans complexe. Le fossé culturel y est positif et la banlieue jamais traitée de façon misérabiliste, seuls l'action et l'humour règnent en maître.

LA PLANQUE, ou comment se cacher au cœur même de ce que l'on fuit... Dialogues acerbes, situations burlesques et multiples rebondissements forment l'univers de ces braqueurs amateurs jamais méchants, qui ne sont pas prêts d'oublier ces folles dernières 24 heures !

*\*Le terme blaxploitation correspond à un courant cinématographique américain des années '70 qui a reconsidéré la place des afro-américains dans l'univers filmique. En les revalorisant grâce à des premiers rôles importants, ce cinéma a influencé beaucoup de réalisateurs contemporains, comme Quentin Tarantino. Ce type de film était très souvent l'occasion de découvrir une bande-originale de qualité.*

- *C'est loin ?*
- *À vol d'oiseau y'en a pour au moins un quart d'heure.*
- *Pourquoi ? T'y es déjà allé en oiseau ?*

## AUTOUR DU FILM

### L'ADAPTATION D'UN COURT METRAGE

LA PLANQUE est, à l'origine, un court métrage. Ecrit par Jalil Naciri, réalisé par Akim Isker et avec une équipe de tournage très proche de celle du long métrage, LA PLANQUE fut très bien accueilli lors de ses présentations en festivals. Le court métrage d'Akim Isker fut primé au festival Cinéma Tous Ecrans 2008 de Genève en recevant le Prix spécial Nouveaux Ecrans – TSR. LA PLANQUE fut également sélectionné au festival des Pépites du Cinéma 2008, ainsi qu'au Film Festival Paris New-York 2007 et au festival Alakis' Land 2007.

Le court métrage se déroule principalement dans le commissariat et s'arrête au moment où Niko (Jalil Naciri) réalise qu'il s'est fait escroquer par le commandant Lydie Timonet. L'enjeu du long métrage était de reprendre le même film et de le continuer, afin de poursuivre l'aventure de nos malheureux braqueurs. Le travail sur le court métrage fut si réussi que beaucoup d'éléments (dialogues, lieux de tournage, mouvements de caméra...) ont été gardés pour le long métrage. Nous retrouvons donc parfaitement l'univers qui a fait le succès du court métrage : action en continu, rebondissements, franc-parler et comédie.

- *On dirait qu'la roue tourne. C'est p't-être ton jour de chance.*
- *Mon jour de chance, c'est pas comme ça que j'l'avais imaginé.*

## ALAKIS'

Le film LA PLANQUE a été créé quasiment entièrement par le mouvement Alakis'. La majorité des membres de l'équipe artistique et technique proviennent de ce collectif... Retour sur sa création.

L'expression « Alakis » fait référence à une boîte de nuit fréquentée par les grands frères à la fin des années 70 : le Kiss Club, de Strasbourg Saint-Denis. Depuis, « A la Kiss » signifie « A l'ancienne ». Fans du style musical des soirées de l'époque (Soul, Funk et Disco), les créateurs de ce mouvement populaire l'ont baptisé ainsi, en souvenir du bon vieux temps.

L'aventure Alakis' prend officiellement forme les 7 et 8 mai 2002 avec la création du Kiss Club Théâtre et la mise en scène de la pièce BLEU A LAME, qui sera ensuite présentée au Théâtre Jean Vilar de l'Île Saint-Denis en avril. Fort de cette expérience, ce groupe d'amis transformé en collectif produit son premier long métrage en novembre 2002. LE SHTAR, filmé en vidéo, triomphe parmi les jeunes de banlieue. Retrouvant le chemin des planches, Alakis' crée un nouveau spectacle en décembre 2003 : Les Lascars du Showbizz. D'abord présenté au Théâtre Jean Vilar de l'Île Saint-Denis, la pièce connaîtra un tel succès qu'elle sera jouée au Théâtre Michel Galabru, puis au Théâtre du Temple à République.

En 2006, le collectif prend son envol avec la production d'une série de sketches (LES RAGEUX), la réalisation du court métrage LA PLANQUE et la création du groupe de Funk ALAKIS' CONNECTION, dirigé par Kalid Bazil. Souhaitant faire partager leur passion du cinéma aux jeunes de Seine-Saint-Denis, les créateurs d'Alakis' organisent en juin 2007 un festival cinématographique populaire urbain : ALAKIS'LAND. Parrainé par l'acteur, réalisateur et scénariste Gérard Verges, le festival, qui a dressé un tapis rouge en bas d'un HLM du 93 a fait salle comble. Cette même année fut également créée la société de production ALAKIS'PRODUCTIONS.

Le festival ALAKIS'LAND est de nouveau mis en place en juin 2008, avec comme invité d'honneur l'acteur américain Antonio Fargas, comme parrain le réalisateur, producteur et scénariste Jérôme Cornuau et comme président du Jury l'acteur et scénariste Désir Carré. Une rétrospective de films de voleurs était à l'honneur, accompagnée d'une démonstration de capoeira macaques, d'une démonstration de cascadeurs, d'une programmation pour les scolaires, d'une compétition de courts métrages, d'un atelier maquillage et d'un concert de clôture par le groupe ALAKIS' CONNECTION. Enfin, la troisième édition du festival ALAKIS'LAND, aura lieu en octobre 2011 dans un cirque de Saint-Denis.

Entre temps, Alakis' continue de créer et de transmettre. Des cours de capoeira macaques sont par exemple toujours dispensés par des professionnels dans le cadre du mouvement. A travers ALAKIS'SCHOOL des formations de production, d'écriture, de réalisation, de post-production, de son et d'image sont proposées aux jeunes. Ainsi, la « Lascars Academy » (groupe travaillant dans un atelier d'éducation à l'image) a déjà réalisé plusieurs courts métrages.

Plus d'informations sur : [www.alakis.com](http://www.alakis.com)

- *Ça va ? Tu t'impatientes pas trop ?*
- *Non, non ça va. J'm'impatiente normalement.*



## RENCONTRE AVEC L'EQUIPE DU FILM

### Trois questions au réalisateur Akim Nasker

#### ***Pourquoi avoir choisi d'adapter le court métrage LA PLANQUE pour ton premier long ?***

J'ai rencontré Jalil Naciri sur les plateaux de *Police Judiciaire* (série télévisée diffusée sur France 2). Nous avons les mêmes idées et projets grâce notamment à une culture cinématographique commune. Il s'en est suivi une volonté de créer, de travailler ensemble. Ce qui nous intéressait avec le court métrage, c'était de raconter l'histoire de « braqueurs bras-cassés ». Nous avions l'envie de l'adapter dans un format plus long (par exemple pour travailler plus en profondeur la personnalité des braqueurs), lorsque Luc Besson nous a contactés. Notre travail l'intéressait et il souhaitait nous aider dans la production d'un film. Il nous a parlé de LA PLANQUE...

#### ***Comment maintenir un juste équilibre entre une intrigue cohérente et des situations décalées ?***

C'est, à mes yeux, tout l'enjeu du film. Je ne suis pas fan des films d'action avec des personnages trop axés « second degré »... Pour moi il est important que l'histoire soit crédible au départ. Partir d'une certaine vraisemblance et ensuite décaler : c'est l'action qui va devenir second degré et non les acteurs, qui doivent être réels et justes. La comédie naîtra de ce décalage total.

#### ***Justement... LA PLANQUE : film d'action ou comédie ?***

Je ne suis pas sûr que le film puisse être enfermé dans une case. J'ai voulu créer un long métrage en perpétuel mouvement, avec une caméra majoritairement portée à l'épaule. Je voulais y faire surgir un principe d'urgence et de vraisemblance, pour ne pas que le spectateur décroche et s'ennuie. En ce sens j'ai adopté le point de vue des braqueurs : ils ne doivent jamais s'arrêter. Ce qu'ils vivent sera ensuite décalé et comique, la dérision pouvant ainsi être mise en avant.

- *C'est bien des sacs Louis Vuitton pour un braquo, c'est discret.*



## Trois questions à Jalil Naciri / acteur, scénariste et fondateur du mouvement Alakis'

### ***Comment s'est créé le mouvement Alakis' ?***

Au départ ce fut un collectif réunissant des artistes avec une culture commune, propre aux quartiers populaires. Ces jeunes très métissés aux mêmes goûts musicaux ont décidé de créer quelque chose ensemble. Cela a donné un long métrage (LE SHTAR) quelques pièces de théâtre comme BLEU A LAME, un festival de films, un groupe de Funk et aujourd'hui un film distribué au cinéma. Entre d'autres projets de courts et longs métrages pour le futur, nous éduquons actuellement des jeunes à l'image et au son, afin qu'ils aient une formation, un peu d'expérience professionnelle et surtout une voie à suivre.

### ***Raconte-nous la genèse de LA PLANQUE...***

Alors que je travaillais pour la série *Police Judiciaire* et que nous souhaitions réaliser un court avec Akim Nasker, la société TEL France nous a gracieusement prêté des locaux de commissariat pour notre tournage. Il ne me restait plus qu'à trouver l'histoire ! Nous avons utilisé une caméra Super 16, c'était notre premier court en pellicule... Le court métrage LA PLANQUE fut formidablement accueilli, avec de nombreuses présentations en festivals de films. Ensuite Luc Besson est passé par là.

### ***Quel regard portes-tu sur la jeunesse de banlieue aujourd'hui ?***

Tout d'abord je pense qu'il y a forcément un atout au métissage, qui est un bienfait. A mes yeux, pureté est synonyme de stérilité. Nous revendiquons une identité française très forte, société qui s'est elle-même nourrie de différentes cultures. Beaucoup de médias aiment nous placer dans des cases communautaires mais la réalité sur le terrain est tout autre. L'idée de la caricature nous hérise. Il y a toujours eu une très forte culture issue des milieux populaires ou défavorisés : les Zazous, les blousons noirs... En méprisant les jeunes de banlieue aujourd'hui on leur enlève leurs rêves et leurs espoirs. Notre mouvement essaie de leur donner un avenir dans un secteur qu'ils apprécient et dans lequel ils excellent : la création artistique.

- *T'as déjà vu Fort Boyard ou Koh-Lanta ? Alors tu fais pareil, t'as quatre minutes pour remplir ces sacs. C'est parti.*

## LA MUSIQUE DE LA PLANQUE

### Entretien avec Kalid Bazi / co-producteur et compositeur des musiques du film

#### ***Quel est ton parcours ?***

Je viens d'un quartier populaire de Dunkerque où l'on écoutait les disques des grands-frères, comme dans beaucoup de quartiers où l'achat de nouveaux disques vinyles coûtait cher... J'ai donc grandi avec cet héritage Funk-Soul. Par les influences nord-africaines de mes parents, j'ai pratiqué la darbouka puis je me suis spécialisé à la batterie. J'ai eu la chance de commencer dans un groupe de raï avec lequel nous avons pu faire beaucoup de mariages... Ensuite j'ai intégré d'autres groupes (jazz, métal, reggae...) mais à Dunkerque le choix artistique est un peu limité. En parallèle j'ai pu suivre une formation de comédien et intégrer une dizaine de compagnies de théâtre différentes. J'ai joué du Marivaux, du Goldoni, du Brecht... Puis je suis monté à Paris. Après avoir perdu mon statut d'intermittent, je suis revenu vers mon premier métier, dans le social. J'étais chargé de développement pour une municipalité. C'est là que j'ai rencontré Jalil Naciri et le collectif Alakis'.

#### ***Quelles ont été tes inspirations musicales et cinématographiques pour LA PLANQUE ?***

Nous avons tous grandi avec les mêmes classiques... Les musiques d'Ennio Moricone, le cinéma anglo-saxon de Guy Ritchie ou encore les films français de Michel Audiard. Pour ce film, plusieurs références m'ont nourri, de l'industrie *Blaxpoitation* au cinéma français des années 60-70. Il ne faut pas croire que le funk soit exclusivement réservé au cinéma américain... Par exemple un film comme LA HORSE, avec Jean Gabin, possède une bande originale avec un *breakbeat* français ! Cela prouve que dans les années 70 nous avons déjà digéré la culture américaine à travers le jazz... Il est très intéressant d'étudier l'évolution des rapports films-musiques avec les influences françaises et américaines. C'est quelque chose de sociologique.

## ***Comment s'est déroulée ta collaboration avec le réalisateur du film, Akim Isker ?***

Akim est venu me voir avec le scénario. Il avait quelques idées de musiques déjà réputées pour certaines séquences et je n'ai pas voulu m'impliquer sur ses choix de base, car dès l'écriture certaines scènes avaient leur musique, leur atmosphère. Pour le reste du film j'ai eu carte blanche. J'ai donc essayé de me détacher un maximum des choix d'Akim afin d'avoir un regard neuf. Il y a eu énormément de confiance qui s'est installée entre Jalil, Akim et moi et cela a été extrêmement salubre pour mon travail. Finalement, lorsque l'on regarde le film, il n'y a pas de lien entre les œuvres déjà existantes et mes créations mais paradoxalement une vraie cohérence a été trouvée. Ils m'ont quand même offert l'opportunité de remplacer certains morceaux, ce qui a été fait sur deux passages... Dans la mesure où ceci est la première bande-originale que je signe, ça a été formidable.

## ***Pourquoi avoir choisi le funk pour l'univers musical de LA PLANQUE ?***

La musique d'un film constitue le prolongement de l'univers du réalisateur, à l'inverse du clip où l'image est créée pour appuyer la musique. Ici, le choix du Funk s'est imposé : l'action, l'humour, le rythme, les rebondissements... On aurait pu croire que ce type de film allait proposer une bande son axée Rap ou Hip-hop mais la genèse de ces musiques provient de la Soul et du Funk. C'est aussi ce qui nous a intéressés, revenir aux valeurs d'origine.

Bande-originale du film disponible cet été.

- *Bon, pour la p'tite, je fais quoi là ? J'l'a mets en cellule de dégrisement ?*
- *On n'a pas une salle avec des feuilles et des crayons ?*
- *Bah on a le dojo, y'a un tatami.*
- *Bah voilà !*

## LEXIQUE

Mélange d'argot, de verlan et de javanais, ce qui se parle dans la rue a ses codes bien spécifiques. Petite leçon de rattrapage...

**Ganache :** Homme sans intelligence, sans énergie ni talent. Qui n'a pas grand-chose pour lui quoi.

**Ripou :** Pourri, vendu. Ne se dit pas que pour les flics.

**'Ma gueule' :** Mon gars. Ami, pas ami-ami.

**Chourer :** Voler, dérober. Acte pas très légal, cela va sans dire.

**Loustic :** Quelqu'un en qui on ne peut pas faire confiance. Pas top.

**Défourailler :** Dégainer une arme à feux. Le deuxième sens est légèrement moins élégant.

**Braquo :** Braquage. Mot en passe de devenir usuel.

**Chrome :** Crédit. Ce n'est jamais très bon d'en avoir trop...

**Balourd :** Lourdaud, limite lourdingue.

**Natchave :** Partir, s'en aller. On peut aussi se natchave. Et oui.

**Poucave :** Balance. Envers les flics, pas pour les fruits et légumes.

**Se faire griller :** Se faire prendre, choper. C'est jamais positif, ça.

**La vago :** Voiture / automobile. Pratique pour sortir le soir mais surtout pour ramener les filles...

**La mentale :** Etat d'esprit spécifique à la rue, où famille et honneur ont encore un sens. En théorie.

**Kiffer :** Bah kiffer quoi... Si tu ne comprends pas ça, on ne peut plus rien pour toi !

- *On les trahit pas, juste on leur pique le fric et on les laisse se démerder.*

## DERRIERE LA CAMERA

### Akim Isker

Très tôt, Akim Isker s'est intéressé au théâtre. Après avoir suivi une formation et fait partie d'une troupe de théâtre amateur, il s'inscrit en licence de cinéma afin de devenir réalisateur. En parallèle, il joue dans quelques courts et longs métrages comme VIVA LALDJERIE de Nadir Moknèche (2004), LA PARITE (2003) ou encore ONCLE PAUL (2008), deux téléfilms de Gérard Vergez. Sur ce dernier, il fut également assistant réalisateur.

Très intéressé par les courts métrages, il réalise ISSA en 2004, participe à SENTENCE FINALE (en tant que premier assistant-réalisateur) en 2006 et joue dans SLEEPWALKER en 2009.

Il réalise le court métrage LA PLANQUE en 2006.

Assistant-réalisateur de plusieurs épisodes de la série française P.J., il fut en charge de la réalisation de l'épisode UN LOUP POUR L'HOMME (Saison 21) et a signé l'épisode NOUVEAU DEPART en tant qu'assistant-réalisateur (P.J., Saison 21). Habitué des plateaux de tournage, il signe avec LA PLANQUE son premier long métrage.

## DEVANT LA CAMERA

### **Jalil Naciri (Kiko) / Acteur, scénariste et producteur**

Originaire de Saint-Ouen, ce jeune professeur de Capoeira s'est intéressé très tôt au théâtre puis au cinéma. Aussi à l'aise à l'écriture, sur scène que devant une caméra, il fonde le mouvement Alakis' pour permettre aux jeunes de banlieue de vivre de leur passion.

Depuis le long métrage SLIMANE en 1994, Jalil Naciri a fait du chemin, notamment grâce à la série française P.J., pour laquelle il tourne près d'une soixantaine d'épisodes. A travers le mouvement Alakis', il écrit et joue dans de nombreux projets : la pièce de théâtre BLEU A LAME, le long métrage LE SHTAR, le spectacle LES LASCARS DU SHOW BIZZ, la série de sketches LES RAGEUX et bien sûr le court métrage LA PLANQUE.

Aperçu dans de nombreuses productions françaises (PAPARAZZI, EN ATTENDANT LA NEIGE, PEDALE DURE, NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE 1961...), il est remarqué par Steven Spielberg qui lui offre un rôle dans MUNICH. Pierre Morel le dirigera également, dans le film d'action TAKEN. LA PLANQUE est son premier scénario adapté au cinéma.

### **Gilles Bellomi (Gilles Bellomi)**

Sportif de haut niveau qui affectionne le Karaté, Gilles Bellomi est acteur de cinéma, de théâtre et de séries TV. Sur scène il joua une vingtaine de pièces, dans des comédies classiques comme LES FEMMES SAVANTES et LES PRECIEUSES RIDICULES ou dans des pièces contemporaines à l'humour décapant, comme S.O.S HOMMES EN DETRESSE, POURQUOI MOI ?! et TOUT BASCULE.

Célèbre visage du petit écran, il joue dans de nombreuses séries TV : CHERE MARIANNE, L'ETE ROUGE, P.J., PARIS ENQUETES CRIMINELLES, R.I.S., LES BEAUX MECS...

Pour le grand écran, Gilles Bellomi a participé à une quinzaine de projets, depuis CASH jusqu'à FROM PARIS WITH LOVE, en passant par COMME LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN et LE DERNIER GANG, sans oublier UN PROPHETE.

## **Guillaume Verdier (Pera)**

Jeune acteur français révélé par Jean-Paul Civeyrac dans les films LA VIE SELON LUC (1991), NI D'EVE NI D'ADAM (1996) et FANTÔMES en 2001, Guillaume Verdier a joué dans HORS DE PRIX de Pierre Salvadori, CLIENTE de Josiane Balasko et plus récemment dans LA FAMILLE WOLBERG d'Axelle Ropert.

## **Samira Lachhab (Commandant Lydie Timonet)**

Avec de nombreux rôles au sein de séries télévisées françaises (LA COMMUNE, BRAQUO, MARION MAZZANO...), Samira Lachhab a été repérée pour des téléfilms comme LES ENFANTS D'ORION, EN ETAT DE MANQUE, DUEL EN VILLE et FRERES. Aujourd'hui, après L'ASSAUT, LA PLANQUE est son deuxième long métrage diffusé au cinéma.

## **Ahcen Titi (Titi)**

Après avoir joué dans quelques épisodes de séries télévisées telles que MADAME LA PROVISEUR ou P.J., Ahcen Titi a tourné dans le film L'EQUILIBRE DE LA TERREUR. LA PLANQUE est son deuxième long métrage.



## LISTE ARTISTIQUE

|                   |                          |
|-------------------|--------------------------|
| Jalil Naciri      | Kiko                     |
| Gilles Bellomi    | Gilles Bellomi           |
| Guillaume Verdier | Pera                     |
| Samira Lachhab    | Commandant Lydie Timonet |
| Ahcen Titi        | Titi                     |

## LISTE TECHNIQUE

|                                       |                                      |
|---------------------------------------|--------------------------------------|
| Réalisateur                           | Akim Isker                           |
| Producteurs                           | Kalid Bazi, Jalil Naciri, Luc Besson |
| Coproduction                          | EuropaCorpDistribution               |
| Production                            | Les Films Alakis'                    |
| Scénariste                            | Jalil Naciri                         |
| Directeur de la photographie          | Mose                                 |
| Compositeur                           | Kalid Bazi                           |
| Monteuse                              | Julie Dupré                          |
| Chef décoratrice                      | Chloé Cambournac                     |
| 1 <sup>er</sup> assistant réalisateur | Andréas Maszaros                     |
| 1 <sup>er</sup> assistant réalisateur | Christophe Aquilon                   |
| Régisseur général                     | Alain L'Eveillée                     |
| Ingénieur du son                      | Frédéric Bobillier                   |
| Directeur du casting                  | Swan Pham & Mohamed Belhamar         |
| Chef électricien                      | Pierre Bertin                        |
| Régleur cascades                      | Stéphane Boulay                      |

- *Tu vas rien prévenir du tout. On n'a pas besoin d'témoins pour c'qu'on va faire. Et pis tu vas appeler qui ? Le RAID ? La police qu'appelle la police maintenant ? Allez, mets-toi là. Pas besoin d'me déguiser en danseuse avec un collant sur la tête moi.*

Textes : Jonathan Guez / Carré d'Or